Septembre-Octbre 2013 – n° 4

le nouméa mag

Votre ville et vous.

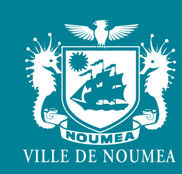
Carnaval
Vague festive en approche **P.6 et 10**

Centre-ville
C'est parti pour le Wi-Fi gratuit **P.11**

Environnement
Nouméa met du vert dans son quotidien **P.7**



édito



UNE NOUVELLE SOCIETE

Il y a moins d'un siècle, la rue de l'Alma s'illuminait grâce à la « fée électricité » et la voie était recouverte de bitume. Nouméa, cœur battant de la Nouvelle-Calédonie, plongeait dans le modernisme d'un siècle nouveau. Il ne s'est pas écoulé 100 ans, et notre ville connait une nouvelle révolution. Celle du développement durable. Une révolution autant technique, que culturelle, dont nous devons tous être acteurs, collectivités, industriels ou simples citoyens.

Déjà, de nombreuses initiatives ont vu le jour. La mise en place progressive du schéma d'assainissement, voté en 2010, vise à protéger notre lagon des agressions de la pollution urbaine.

Des panneaux photovoltaïques sont peu à peu installés sur les bâtiments municipaux, afin de produire une énergie non-polluante, mise à disposition du réseau public.

Les choix techniques retenus pour les chantiers privilégient désormais les méthodes les moins perturbantes pour l'environnement.

Et le tri sélectif permettant de recycler nos déchets apparait sur le territoire de la commune, grâce à l'implantation de quais et de points d'apport volontaire.

Chacun doit désormais apprendre à réformer ses habitudes pour préserver le patrimoine naturel exceptionnel de la Nouvelle-Calédonie. Car, c'est ainsi que nous pourrons bâtir une nouvelle société. Une société qui réconcilie l'homme et son environnement.

Jean LÈQUES
Maire de Nouméa

sommaire

le nouméa
Réalisation :
Direction de la Communication.
Hôtel de ville 16, rue du Général-Mangin BP K1
98849 Nouméa Cedex
Téléphone : (687) 27 31 15
Télécopie : (687) 27 07 03
www.noumea.nc
Directeur de publication :
Jean LÈQUES,
maire de la Ville de Nouméa
Responsable de la rédaction :
Jean-Claude BRIAULT
Rédacteur en chef :
Fabrice ROUARD
Rédacteur en chef adjoint :
Ludovic LAFON
Rédaction :
Fabrice ROUARD,
Ludovic LAFON,
Nancy ENGUEHARD,
Maquette : CONCEPT
Responsable technique :
André PUGLIA
Photos : Niko VINCENT
Impression : ARTYPO

brèves d'actus

Ça bouge quai Ferry



Très prisé des Nouméens à la pause déjeuner, le quai Ferry va avoir droit à de nouveaux aménagements. Fin octobre, la Ville va créer des structures permettant d'accueillir différentes manifestations. Un espace pique-nique sur un deck, ombragé par des toiles tendues, verra le jour entre les commerces et la gare maritime. Sur le parvis Anatole-France, une zone ombragée supplémentaire offrira un espace couvert. La Ville en profite pour rallonger la voie de stationnement des bus et désengorger ainsi la rue Jules-Ferry lors de l'arrivée des paquebots.

Rejoignez la mairie !

Vous avez entre 16 et 25 ans, vous êtes Nouméen et êtes très motivé par une mission d'intérêt général ? Alors le service civique est pour vous ! La Ville, en partenariat avec la Mij (Mission d'insertion des jeunes), propose des missions de six mois dans différents domaines comme l'environnement ou l'animation multimédia. Si vous êtes intéressé, faites-vous connaître auprès de la Mij pour déposer votre candidature.

Renseignements au 28 22 77.



Des horaires plus souples



Depuis mars, le service de l'état civil à l'hôtel de ville est ouvert en continu de 7h15 à 17h. Dans les mois qui viennent, ce sera au tour du service des élections, situé à l'annexe Ferry, d'offrir aux Nouméens des plages horaires plus larges.

Le patrimoine à la fête



Du 31 août au 30 septembre, les communes de la province Sud, Nouméa en tête, vivront au rythme du Mois du patrimoine. Institutions, associations, bibliothèques, musées, lieux de culte, et même les entreprises, vous ouvriront leurs portes pour vous faire découvrir leurs trésors sous forme d'expositions, de visites guidées ou encore de concerts. Pour l'occasion, la Ville vous offre l'entrée gratuite au musée de la Ville et au tout nouveau musée de la Seconde Guerre mondiale en Nouvelle-Calédonie, 14, avenue Paul-Doumer, du 25 au 28 septembre. Tout le programme sur www.noumea.nc/moispatrimoine

Du changement au marché



Depuis le lundi 5 août, le marché de la Baie-de-la-Moselle est fermé tous les lundis. Il ouvrira cependant les lundis du mois de décembre et les jours fériés. Il était jusqu'à présent ouvert tous les matins, sauf le troisième lundi de chaque mois. Cette fermeture hebdomadaire a été décidée en concertation avec le syndicat des utilisateurs du marché et les commerçants au vu de la faible fréquentation le lundi. Cette fermeture permettra d'effectuer le nettoyage approfondi et l'entretien courant des bâtiments dans des conditions optimales, mais aussi de réaliser des travaux d'embellissement.

Des sculptures à la piscine

Trente-cinq jeunes des différents quartiers, qui avaient participé à un chantier découverte organisé par la Ville lors des Jeux du Pacifique, verront leur travail exposé. Dès le 20 août, neuf des seize sculptures en fer forgé, inspirées de l'artiste Giacometti, seront installées contre le mur de la piscine Jacques-Mouren du Ouen Toro. Ce chantier découverte a notamment permis à trois de ces jeunes de trouver un emploi, et à beaucoup d'autres de découvrir une nouvelle activité et de se familiariser avec le monde du travail.

Brèves d'actus

Travaux

Une chaussée toute neuve

La Ville mène d'importants travaux sur l'avenue du Général-de-Gaulle. Les travaux de terrassement et de revêtement en enrobé de la partie gauche devraient être achevés fin septembre. Début octobre, les automobilistes retrouveront une chaussée totalement refaite. Les travaux d'aménagement se dérouleront sans impacter la circulation, pour une fin du chantier au 1er trimestre 2014 conformément au planning initial.



Rue Brun, un tronçon fermé

Attention travaux ! Depuis le 29 juillet, le tronçon entre la rue du Docteur-Guégan et la rue du Docteur-Le-Scour est fermé à la circulation pour huit semaines. À partir du 23 septembre, la rue sera rouverte à la circulation automobile et les travaux de pavage des trottoirs débuteront pour dix semaines. Pendant toute la durée des travaux, la circulation piétonne est maintenue et les commerces sont accessibles.



Portrait

26e CARNAVAL DE NOUMÉA



Carnavalière depuis 1989

Graziella Reb a connu les débuts du carnaval de Nouméa. Passionnée, elle n'en a manqué aucun depuis… 1989.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de vous investir dès le début pour le carnaval ?

Graziella Reb : En 1989, un groupe est venu me chercher pour défiler sur le thème du carnaval brésilien. J'aimais tout ce que ça représentait, les costumes, la danse, la fête... Nous n'avions pas de chorégraphie, les costumes étaient faits à la va-vite, mais nous étions très motivés. C'était important car, après les Événements, on avait besoin de se retrouver tous ensemble. Même si on était très loin de l'affluence et de l'organisation d'aujourd'hui, l'ambiance était très bonne. J'ai passé un si bon moment que j'ai eu envie de recommencer. Et ça fait vingt-quatre ans que ça dure…

Qu'est-ce qui a changé entre les premiers carnavals et ceux d'aujourd'hui ?

G. R. : Les groupes ont beaucoup évolué. Petit à petit, les chars se sont embellis, les costumes sont devenus plus somptueux et les chorégraphies de plus en plus soignées. Les spectateurs et les groupes étaient chaque année plus nombreux, jusqu'à ce que le carnaval devienne l'événement le plus fédérateur de la ville avec plus de 20 000 personnes.

Pourquoi avoir décidé de créer un nouveau groupe pour défiler en 2012 ?

G. R. : Mon ancien groupe était devenu trop important, les répétitions étaient donc très difficiles à gérer et, au bout d'un moment, il faut tellement de discipline qu'on s'amuse moins. Le groupe Ola s'est monté, on s'est retrouvés à une cinquantaine pour le carnaval 2012. Aujourd'hui, nous sommes soixante-dix. Ça prend beaucoup de temps et d'énergie car il faut tout faire, trouver un char, le décorer, faire les costumes, les chorégraphies et répéter. Les gens ne se rendent pas forcément compte, mais c'est presque six mois de travail.



D'origine vanuataise et réunionnaise du côté de sa mère, bretonne du côté de son père, Graziella est née et a grandi à la Vallée-des-Colons. Mariée et maman de deux grands enfants, elle vit depuis vingt-quatre ans sur les hauteurs de la Rivière Salée, où a grandi son mari. Graziella aime son quartier et ne déménagerait pour rien au monde : « *Il y a vraiment tout sur place. Il ne manque qu'un cinéma* », plaisante l'énergique festivalière.

Dossier

ENVIRONNEMENT



Concilier ville et environnement

Comment concilier protection de l'environnement et développement urbain ? C'est le défi d'une ville, face aux pollutions engendrées par les activités humaines en ce 21e siècle. Tour d'horizon.

Le saviez-vous ? Chaque Nouméen produit en moyenne 450 kilos de déchets par an, soit plus d'un kilo par jour ! La poubelle explose, et il est urgent d'agir. C'est pourquoi la Ville de Nouméa lance plusieurs initiatives en parallèle. Tout à la fois un programme de réduction des déchets à la source (programme local de prévention des déchets) en même temps que la mise en place de sites dédiés à la récolte des déchets recyclables sur l'ensemble du territoire de la commune. Deux opérations issues d'un vaste programme d'action en faveur de l'environnement et du développement durable : l'Agenda 21 de la Ville de Nouméa. Cette véritable stratégie d'action — dont l'un des volets essentiels est la protection de la nature — a été élaborée après consultation des Nouméens lors de réunions publiques et par le biais d'un forum internet, mais aussi après une série d'échanges avec les acteurs du monde économique, institutionnel et associatif. Une consultation volontairement large, pour une meilleure adhésion du plus grand nombre… sans laquelle rien ne serait possible. En effet, l'expérience montre que si l'on veut obtenir des résultats probants, mieux vaut convaincre que contraindre. Tout Nouméen doit se sentir concerné. Nous sommes tous responsables et chacun peut s'investir dans la protection de l'environnement. Comment ? Par l'adoption de quelques gestes simples, à découvrir dans ce dossier, qui permettront de réduire la quantité de déchets enfouis !



L'entrée du quai du PK5, rue Jacques-Iékawé

Tous aux quais !

La construction des quais d'apport volontaire du PK5 et de Magenta débute. Maillon indispensable au tri et au traitement des déchets recyclables, ils permettront aux Nouméens de se débarrasser de certains déchets gratuitement, 7 jours sur 7.

Chacun d'entre nous souhaite vivre dans une ville propre et belle. C'est dans ce souci d'amélioration du quotidien des Nouméens et de protection de l'environnement que la Ville a opéré des changements, notamment dans la collecte des ordures ménagères.

Mais pour franchir un nouveau cap, celui du tri, du traitement et de la mise en place de filières de valorisation des déchets recyclables, la municipalité et ses partenaires ont besoin de l'adhésion de tous. Car, chaque année, plus de 2 200 tonnes d'encombrants et plus de 8 000 tonnes de déchets verts sont ramassés. Accroissement de la population oblige, ces volumes ont augmenté de 12 % entre 2005 et 2009 et continuent d'augmenter, comme les dépôts sauvages.

Pour faciliter la vie des Nouméens et leur permettre de se débarrasser gratuitement de leurs déchets 7 jours sur 7, la Ville a opté pour la construction de deux quais d'apport volontaire (QAV). Et pour qu'ils soient accessibles à tous, habitants des quartiers Nord ou Sud, le premier se situera à Magenta, à côté de la nouvelle station d'épuration, avec un accès depuis la VDE (voie de dégagement est), et le deuxième au PK5, à côté de la station des Marais, avec un accès depuis la rue Jacques-Iékawé.

Que les plus proches habitants des sites se rassurent, des talus autour de ces infrastructures préserveront le voisinage de toute nuisance sonore et visuelle. De plus, les quais d'apport volontaire ne dégageront aucune odeur, puisqu'ils ne recevront que des déchets verts (évacués au bout de trois jours), des encombrants, des déchets inertes… Leur mise en service est prévue courant 2014.

Nous avons la chance de vivre dans un site exceptionnel, alors préservons-le, tous aux quais !

Déchets acceptés

Déchets ménagers (papiers, cartons, plastiques, textiles, verre…), déchets encombrants, déchets verts, ferraille en petite quantité, bois, pneus, batteries et accumulateurs, gravats, huiles minérales usagées…

À l'échelle de l'agglomération

Les quatre communes du Grand Nouméa ont transféré en 2005 au SIGN (Syndicat intercommunal du Grand Nouméa) le traitement des déchets. Objectif : créer une filière globale de tri, de traitement et de valorisation des déchets recyclables à l'échelle de l'agglomération. C'est donc le SIGN qui exploitera les deux nouveaux QAV et sera chargé du transport des déchets recyclables vers des filières de valorisation, locale ou à l'export, ou vers un centre de traitement approprié, comme l'installation de stockage des déchets de Gadji ou la plate-forme de déchets verts de La Coulée.





Les PAV débarquent en ville

Les points d'apport volontaire (PAV) arrivent en ville. 32 sites répartis équitablement dans les quartiers de Nouméa, vont être équipés pour le tri sélectif. Concrètement, dès la fin du mois d'octobre, deux bornes de tri seront installées sur chaque site. Une bleue pour y déposer papiers, journaux et magazines, et une jaune pour les cannettes en aluminium, recyclables à l'infini (dans la nature, elles mettent plusieurs centaines d'années à se décomposer).

Alors plus d'excuse pour ne pas trier, il y aura forcément un point d'apport volontaire non loin de chez vous. Pour visualiser les emplacements des PAV, rendez-vous sur www.noumea.nc/pav



Déchets verts, mode d'emploi

Dans les quartiers, la Ville collecte mensuellement les déchets verts. Attention, tout dépôt en dehors des périodes de ramassage vous expose à une amende. Donc, pensez à consulter les plannings de collecte sur le site internet de la Ville www.noumea.nc, ou dans la presse locale.



Bon à savoir :

Deux mètres cubes sont autorisés par foyer, à condition qu'ils ne soient pas mélangés avec d'autres déchets. Les arbres entiers ne sont pas acceptés. Pour être collectés, ils doivent être tronçonnés en petits morceaux. Ne pas déposer vos déchets verts contre un transformateur électrique, un compteur d'eau, un poteau électrique ou téléphonique ou encore contre les clôtures et murs.

La chasse au gaspillage

Le meilleur déchet est celui que l'on ne produit pas. Au travers du programme local de prévention des déchets, la Ville s'est engagée dans la chasse au gaspillage. Mais nous sommes tous concernés, institutions, entreprises, Nouméens. Car aujourd'hui, un habitant du Grand Nouméa produit environ 450 kilos de déchets par an. Cependant, quelques gestes simples permettent de réduire nos déchets à la source et d'alléger d'au moins 100 kilos le poids de notre poubelle ! Pour plus d'infos sur www.noumea.nc

Photovoltaïque, troisième !

L'école Guy-Champmoreau, à Tuband, sera le troisième bâtiment municipal équipé d'une centrale photovoltaïque. Les travaux vont débuter et devraient être terminés en décembre. Elle aura une capacité de production annuelle « théorique » quatre fois supérieure à la consommation annuelle de l'école. Ce dispositif complète celui de la centrale de l'école Gustave-Mouchet, à Montravel, ainsi que celui du toit de l'hôtel de ville. La production cumulée depuis l'installation de ce dernier, mais aussi la quantité de carbone non rejetée dans l'air sont visibles dans le hall depuis un écran de contrôle. Pour ces opérations, une convention de rachat d'électricité a été passée avec EEC afin que l'énergie produite soit directement injectée dans le réseau.



Actu

26e ÉDITION DU CARNAVAL



Vague costumée à l'horizon

Après avoir fêté « les carnavals du monde » en 2012, le carnaval de Nouméa, le 24 août, sera placé sous le thème de « l'univers de la mer ».

Pour les carnavaliers, le compte à rebours est lancé. Il ne reste que quelques jours avant le rendez-vous qu'ils préparent depuis de longs mois et la pression monte avant de se jeter à l'eau pour ce spécial « Univers de la mer ». Il faut que tout soit calé, car le carnaval, c'est l'événement de l'année, le rassemblement festif le plus important de la Ville avec près de 25 000 spectateurs, qui se retrouvent pendant quelques heures dans les rues de Nouméa. Le départ se fera, comme d'habitude, depuis la place BirHakeim. Mais, cette année, la Ville vous a réservé une surprise en invitant une troupe du carnaval de Nice, Planète Vapeur. À partir de 17h, avec son spectacle *Aquatica*, celle-ci ouvrira le cortège qui descendra l'avenue de la Victoire/Henri-Lafleur, avant d'emprunter la rue Jules-Ferry pour finir devant la gare maritime. Pour vous permettre de suivre le défilé deux écrans géants seront mis en place, l'un sur le parking proche des cinémas, l'autre sur l'esplanade du quai Ferry, à côté de la gare maritime, d'où le feu d'artifice sera tiré dès l'arrivée de la fin du cortège, vers 21h30.

Interview

Mireille Levy, conseillère déléguée pour les grands rassemblements culturels.

Comment la Ville aide-t-elle les carnavaliers ?
Tout d'abord en organisant des réunions préparatoires. Nous annonçons le thème, tavaillons sur le parcours, les aspects techniques, les horaires... La Ville apporte toute la logistique et assure la sécurité avec un nombre important d'agents mobilisés pour l'occasion.

Il y a aussi des possibilités d'aides financières…
Les troupes peuvent obtenir des bourses « créatives ». Elles doivent nous présenter leur projet (chars, costumes, musique...), nous indiquer le nombre de participants, établir un budget prévisionnel. Nous étudions tous les dossiers et allouons une somme correspondant à leurs besoins. Cette aide a été créée en 2008 pour que le carnaval évolue et soit d'une grande qualité.
Nous souhaitons que les troupes s'appuient sur des couturières, des décorateurs ou des chorégraphes, afin que la fête soit toujours plus belle.



UNE ÉTUDE POUR MIEUX CONNAÎTRE LEURS ATTENTES



600 jeunes à la loupe

Mieux connaître les attentes des jeunes. C'est l'objet d'une enquête qui s'est déroulée sur plusieurs mois. Décryptage.

Il aura fallu de nombreux mois d'enquête sur le terrain pour connaître précisément les attentes des jeunes de Nouméa en matière de culture et de sport. Au cœur de cette enquête, un panel de 600 jeunes qui ont révélé leurs habitudes, leurs attentes, mais aussi leurs critiques. Les résultats sont plutôt flatteurs pour la Ville. Deux tiers des 8-35 ans sont satisfaits des activités sportives proposées, et 60 % le sont des activités culturelles. Mais le but d'une telle enquête est bien d'identifier les manques pour faire progresser l'offre et coller au mieux aux attentes de tous.

Des loisirs à partager entre amis
Les attentes des jeunes évoluent avec l'âge. Mais l'étude révèle que certaines activités font l'unanimité et que la principale motivation de la jeunesse pour pratiquer du sport ou une activité culturelle est de partager de bons moments entre amis, surtout le mercredi après-midi et le week-end.
Parmi ces activités, sans surprise, ce sont les sports collectifs (football et volley-ball) qui sont très demandés, tout comme la danse, en tête de liste des activités culturelles souhaitées, le cinéma, mais aussi des concerts, qui traduisent un fort engouement pour la musique. Des activités plus surprenantes apparaissent comme le bowling, ou des loisirs plus traditionnels tels que le cricket, le tressage ou la sculpture. Les activités de pleine nature, comme la marche, les randonnées, ont surtout la faveur des plus de 20 ans.

Les réponses des jeunes indiquent que certaines activités proposées par la Ville, tels que le programme Sport action ou encore les actions culturelles décentralisées dans les quartiers doivent être maintenues. D'autres restent encore à développer. Pour cela, la ville pourra s'appuyer sur un nombre important d'équipements sportifs et culturels déjà réalisés, ou des infrastructures polyvalents programmés tels que ceux de Magenta ou Kaméré (80% des jeunes plébiscitent ce type d'équipement). Enfin, un souhait est partagé par l'ensemble des jeunes. Ils veulent être mieux informés, et ce en temps réel. Par la radio, la télévision, par les réseaux sociaux. Des modes d'information qui restent à développer par la Ville dans les mois qui viennent…



60

C'est le pourcentage des 8-35 ans satisfaits par l'offre culturelle et sportive de la Ville.

Retrouvez le contenu de l'enquête sur notre site www.noumea.nc

Actu

LA REDYNAMISATION ET LA SÉCURISATION SE POURSUIVENT



Retour au centre-ville

Après six mois de surveillance du stationnement, les résultats sont là. Les Nouméens découvrent un centre-ville plus sûr et plus accessible. Explications.

Le centre-ville est le premier bassin d'emploi de Nouvelle-Calédonie. Mais depuis plusieurs années — commerçants et Nouméens peuvent en témoigner —, le centre-ville était asphyxié. En cause, une occupation permanente des places de stationnement payant par des véhicules « ventouses », comprenez, qui ne bougent pas, ou très peu.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes. En 2012, 80 à 95 % du stationnement payant était occupé. Et, en moyenne, 30 à 51 % des véhicules stationnaient plus de deux heures. Un turnover trop faible pour faire vivre le centre de Nouméa.

Pour y remédier, depuis le début de l'année, la Ville a renforcé la surveillance du stationnement. L'objectif était d'inciter les automobilistes qui stationnent plus de deux heures à utiliser les 2 500 places gratuites des parkings Ferry et Moselle. Après quelques mois de test, de nouvelles habitudes ont été prises et les résultats sont concluants. En avril déjà, les « véhicules ventouses » dans les rues étaient en baisse de 50 %. Après six mois, les résultats sont visibles dans l'hyper-centre, autour de la place des Cocotiers. Les stationnements de courte durée pour effectuer des achats ou aller à un rendez-vous, sont de nouveau possibles, et l'on constate clairement une amélioration de la circulation.

Se garer n'est plus un casse-tête, alors profitez de votre centre-ville !

500

C'est le nombre de points lumineux qui vont être modifiés dès le mois de septembre, du centre-ville à la baie de la Moselle, afin d'assurer un meilleur éclairage, améliorer la sécurité et diminuer la facture énergétique de la Ville.

La Ville à vos côtés

Très attentive aux craintes de certains, la Ville mobilise 26 agents municipaux et stewards urbains pour accompagner et rassurer les usagers qui rejoignent les stationnements gratuits entre 17 heures et 18h30.

De plus, la Ville, en partenariat avec Nouméa Centre-Ville, lance une opération de lutte contre les tags sur les façades des boutiques du centre-ville. Pour un centre-ville plus propre et plus accueillant.

NOUMÉA VILLE NUMÉRIQUE



Ça va surfer place Courbet !

La stratégie numérique de la Ville se poursuit. Dès septembre, la municipalité offrira aux Nouméens un accès gratuit à Internet sur la place Courbet, avant d'étendre le dispositif.

Vous en avez peut-être rêvé, la Ville l'a fait ! Début septembre, Nouméa rejoindra les capitales Internet sans fil. Un dispositif Wi-Fi permettra de se connecter à Internet très facilement, et surtout gratuitement, depuis la place Courbet, en plein cœur du centre-ville.

Sur un banc public pendant la pause déjeuner, ou sur une natte dans les jardins, vous pourrez désormais surfer sur Internet depuis votre ordinateur portable, votre tablette ou votre Smartphone, de 6 heures du matin à 20 heures (22 heures lors des Jeudis du centre-ville), 7 jours sur 7.

Après le développement de onze cyberbases dans les maisons municipales de quartier, l'informatisation des écoles, la création d'un nouveau site internet véritable plate-forme de communication, la mise en place du Wi-Fi pour les plaisanciers de Port Moselle, la Ville franchit une nouvelle étape dans sa lutte contre la fracture numérique. Nouméa smart city, c'est bel et bien parti.

Alors, bon surf !

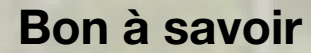


Mode d'emploi

Lorsque vous vous situerez place Courbet, une détection automatique se fera. Vous serez alors redirigé sur le portail du service, traduit en français, anglais et japonais.

Après avoir rempli un formulaire d'identification (nom, prénom, email), vous validerez les conditions générales d'utilisation (retrouvez la charte d'utilisation sur www.noumea.nc).

Lors de votre première utilisation, un accès vous sera ouvert quelques minutes, le temps que vous récupériez vos codes d'accès envoyés sur votre adresse mail. Et pour plus de confort, lors de votre seconde utilisation avec le même appareil, vos codes d'accès seront conservés.



Bon à savoir

L'accès sera filtré afin d'interdire les connexions aux sites et contenus illégaux, d'orientation violente ou pornographique, mais aussi au site d'armements, de jeux en ligne ou ne garantissant pas le respect de la personne humaine ou de la propriété intellectuelle.

Et pour ce qui est de l'exposition aux ondes, les équipements installés respectent les règles établies par l'OMS, soit une exposition dix fois inférieure à la valeur limite réglementaire.

Nouméa demain

RÉNOVATION URBAINE DE SAINT-QUENTIN



La cité métamorphosée

Le Saint-Quentin nouveau est en marche. Démolition des tours, construction d'une ville nature, création d'un vaste parc urbain, implantation de commerces de proximité… Présentation.

« Saint-Quentin Change », c'est le nom du programme de rénovation urbaine qui va, dans les années à venir, profondément modifier l'image et, surtout, la vie de la cité située au carrefour des trois communes de Nouméa, de Dumbéa, du Mont-Dore. Exit gratte-ciel, béton et tout-voiture, Saint-Quentin va se mettre au vert, aux petites résidences et aux modes de circulation doux.

Suivez le guide ! Au nord des tours, sur les versants de Yahoué, la « ville nature » sera créée en tenant compte du relief et offrira une ambiance très végétale. Elle sera essentiellement composée de logements individuels, à flanc de colline, avec des toits-terrasses végétalisés, des jardins privatifs au sol et de nombreux cheminements piétons, espaces de vie et de jeux. On imagine déjà les enfants jouant dans la rue…

Au sud se situra la ville dite collective. Collective, mais à l'échelle humaine, car elle sera composée de petits immeubles de trois étages maximum. Au pied de ces immeubles, la part belle sera faite aux commerces, mais aussi aux espaces verts afin d'offrir des jardins à un maximum de locataires. Des locataires qui auront droit à des appartements traversants pour favoriser la ventilation naturelle et l'ensoleillement.

Direction le cœur de Saint-Quentin. Entre la ville nature et la ville collective, un immense parc urbain, véritable poumon du quartier, sera LE lieu de rencontre, de détente et de loisirs pour les habitants du quartier, mais aussi pour tous ceux de l'agglomération.

Afin de conserver quelques traces du passé et de garder ces repères, un carré relié au parc et situé dans la ville nature deviendra le cœur historique de Saint-Quentin. Aujourd'hui, quatre barres d'immeubles composent ce secteur. Elles seront réhabilitées pour accueillir une cinquantaine de logements, dont une quarantaine à destination des personnes âgées, mais surtout plus de 3 000 m² d'équipements et de services de proximité (crèche, guichets administratifs, associations, centre de loisirs, agence Sic...) nécessaires à une véritable vie de quartier, presque de village…



18

C'est le nombre d'habitants du quartier nommés ambassadeurs du projet. Ils sont notamment chargés d'accompagner les locataires et de faire circuler les informations entre la Sic, les collectivités et les résidants.

Ce qui va changer jusqu'en 2016.

Nous sommes, jusqu'en 2016, dans la phase 1 du projet « Saint-Quentin Change », qui en comptera 6 jusqu'en 2028. C'est une étape cruciale car elle concentre à elle seule plus de la moitié des démolitions et près d'un quart des constructions neuves.

La libération des logements et le relogement des familles — la partie la plus compliquée —, se poursuivent. La démolition des tours a déjà commencé et va s'accélérer. Dès 2014, quatre autres tours, dont deux situées sur le tracé du futur transport en commun Néobus, vont disparaître. En tout, 5,2 hectares, sur les 17 que compte le périmètre, vont être réaménagés et accueilleront 163 logements neufs individuels. Dès 2015, les barres d'immeubles du cœur historique vont être réhabilitées. La première tranche de la réalisation du parc urbain, soit 1,7 hectare, doit quant à elle être terminée en 2016.

Un projet intercommunal

C'est la Société immobilière calédonienne (Sic) qui mène le projet « Saint Quentin Change ». Un comité de pilotage a été mis en place. Il rassemble les communes de Nouméa, de Dumbéa et du Mont-Dore, mais aussi d'autres acteurs du projet comme la province Sud, L'État, le Syndicat intercommunal du Grand Nouméa (SIGN), le Syndicat mixte de transport urbain (SMTU). Le comité définit la mise en œuvre du projet en concertation avec les habitants du quartier et les riverains.

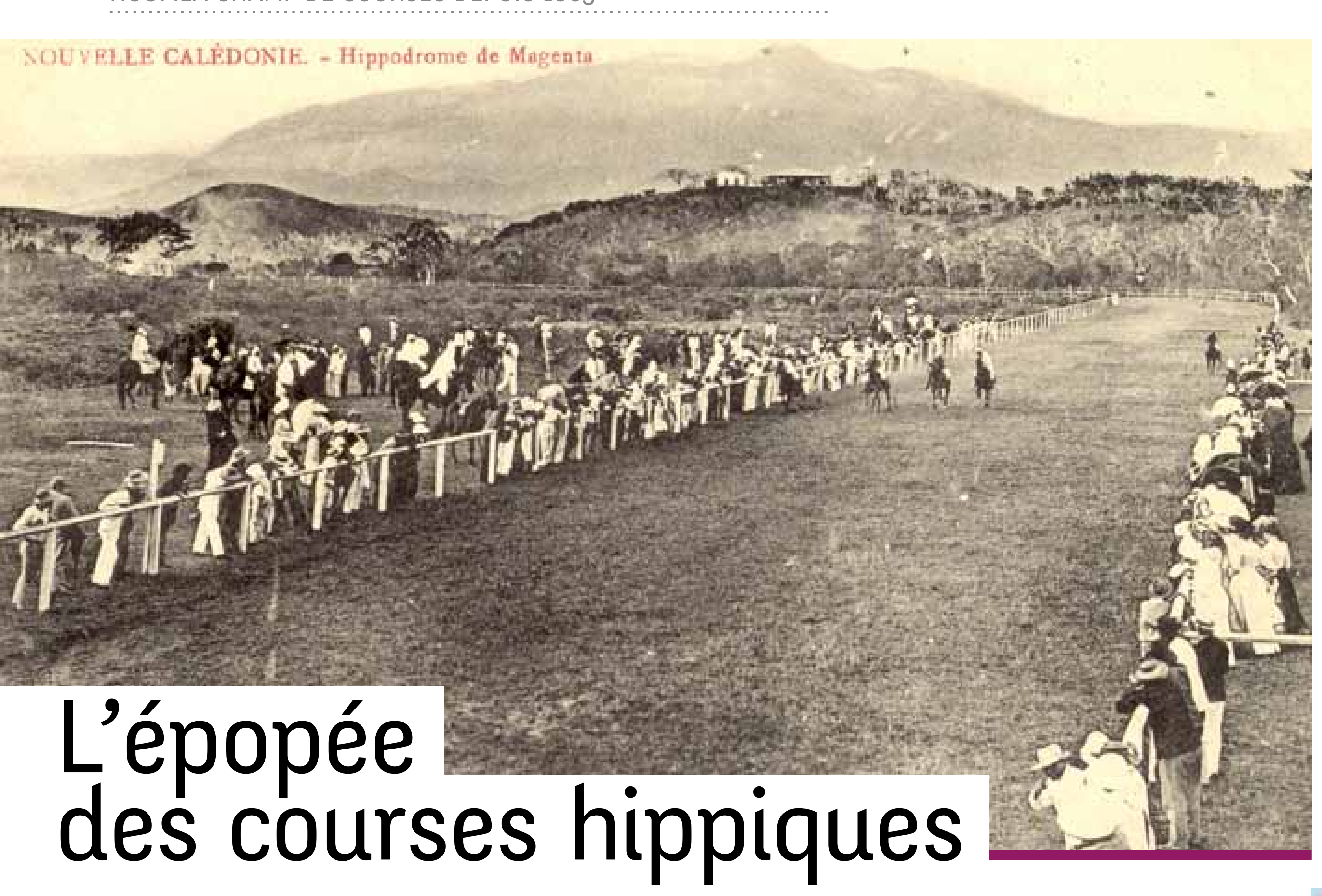
800

C'est le nombre de logements neufs qui seront construits pour accueillir 2 400 habitants, contre un millier actuellement. 524 logements seront démolis et 50 réhabilités.



Notre **histoire**

NOUMÉA CHAMP DE COURSES DEPUIS 1865



L'épopée des courses hippiques

L'hippodrome Henry-Milliard vient d'accueillir la 82e Coupe Clarke, le « Graal » pour le monde hippique calédonien. L'occasion de revenir sur l'histoire des courses à Nouméa. Tout a débuté en 1865.

En Nouvelle-Calédonie, le cheval était et demeure roi. Si, aujourd'hui, on voit d'avantage de chevaux en brousse que dans les rues de Nouméa, avant la Seconde Guerre mondiale, nombreux étaient les Nouméens qui possédaient leur propre cheval. Et si l'on remonte encore dans le temps, on s'aperçoit que les propriétaires terriens ont très rapidement cherché à comparer les qualités respectives de leurs montures. Mais à l'époque, il n'existait pas de champ de courses. Qu'à cela ne tienne…

Nous sommes en 1865. Lors d'un dîner à Païta, Sheridan Witt, le gérant des biens Paddon, suggère d'organiser une course. L'idée est, selon les récits, accueillie « avec joie » par l'assistance. Aussitôt, le premier comité est créé et, en une semaine, il décide que cet événement aura lieu le 16 août, le jour de la fête de l'Empereur. L'aventure des courses hippiques débute à Nouméa, à l'anse du Styx, plus connue aujourd'hui sous le nom de baie des Citrons, sur les propriétés Tuband et Georges Welton.

Cette première connaît un véritable succès populaire. « Le galop », la plus prisée des quatre courses organisées, est remporté par Coquet, le cheval de madame Guilain, qui n'est autre que l'épouse du gouverneur. Mais, pour des raisons inconnues, il n'y aura pas de courses pendant les trois années qui suivent.

De nouvelles courses sont organisées à partir de 1868. Jusqu'en 1879, les compétitions se dérouleront à l'anse du Styx, ainsi que sur un terrain situé route de l'Anse-Vata, avant d'être déplacées à Dumbéa, dans la vallée de la Nondoué, jusqu'en 1928.

Puis les courses reviendront à Nouméa, à partir de 1929, mais sur un troisième site. Les turfistes et autres amateurs de chevaux se retrouvent dès lors à l'hippodrome de Magenta, à l'emplacement de l'actuel aérodrome, et ce jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Les courses attirent alors une foule considérable, autant féminine que masculine, endimanchée pour l'occasion. C'est l'endroit où il faut être vu. Mais la Seconde Guerre mondiale touche aussi la Nouvelle-Calédonie et, en 1942, les troupes américaines décident d'utiliser l'emplacement pour construire un aérodrome. L'hippodrome et sa petite tribune disparaissent.

Dès lors, Henry-Milliard, homme d'affaires et homme politique, passionné de sport, va arpenter la ville et ses environs pour trouver un site. Il arrête son choix sur un terrain au pied du Ouen Toro, où se situe le champ de courses actuel. Les courses très attendues par le public reprennent dès 1946 et connaissent un fort engouement. Après le décès d'Henry-Milliard, en 1948, et après maintes difficultés, l'hippodrome est enfin conçu selon son projet grâce à la municipalité. L'hippodrome Henry-Milliard est né. Depuis, des générations d'éleveurs, de propriétaires, d'entraîneurs et de jockeys se sont succédé, à Nouméa, sur cette piste de 1 400 mètres de long.



les courses à la belle époque

82

Née en 1926, la Coupe Clarke n'a pourtant fêté, dimanche 11 août, que son 82e anniversaire. Erreur de calcul ? Non. « La grande course » a été interrompue plusieurs années par la Seconde Guerre mondiale.



Épique Coupe Clarke

L'histoire de la « Grande Dame » a commencé en 1926. C'est monsieur Clarke, un grand producteur australien de farine passionné par les chevaux, qui imagine cette nouvelle course. Il décide d'offrir une coupe en or, portant son nom, à l'écurie qui remportera cette course trois années consécutives, et ce même s'il s'agit de chevaux différents, pourvu qu'ils soient nés et aient été élevés en Nouvelle-Calédonie. L'histoire de « la grande course » débute de la plus belle des manières. Turenne, remporte les éditions 1926, 1927 et 1928, le triplé gagnant pour rafler la coupe Clarke. Il faudra attendre 1954, et Farouk, pour qu'une autre écurie remporte le trophée.

Puis vient le tour de Balto, le crack de La Foa, devenu un monument. Entre 1964 et 1970, avec son jockey Jack Hillier, il remporte sept Coupes Clarke consécutives, le record absolu (qui revient à l'écurie Guillermet). L'artiste tire sa révérence en 1972, à douze ans. Les années passent et personne ne remporte la coupe. En 2004, Hanoo, de l'écurie de l'AS Tamoa, entre dans la légende et remporte le trophée. En 2010, New York Magic, de Salah Nasser, rejoint Turenne, Farouk, Balto et Hanoo pour entrer dans le club très fermé des chevaux ayant remporté trois victoires consécutives, le « Graal » pour toute écurie.

Recette du mois

Thon en croûte de pavot

Recette de Greg Desale - Nouméa



Cette rubrique est la vôtre. Si vous souhaitez partager une recette, contactez-nous à l'adresse laredac@ville-noumea.nc

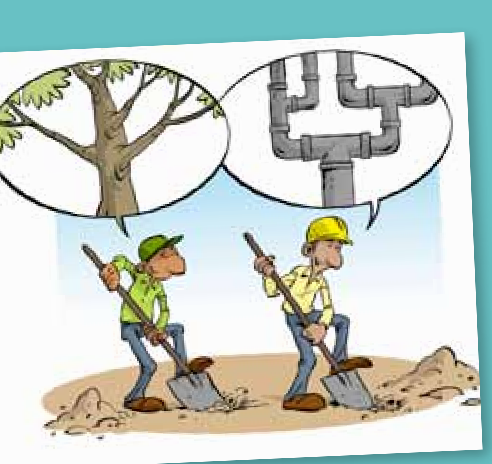
Ingrédients

- 800 grammes de thon blanc
- Graines de pavot et de moutarde
- Trois gousses d'ail, un oignon
- Persil chinois, gingembre
- Sauce soja, huile, sel et poivre
- Du riz pour l'accompagnement

Préparation

- Hacher fin 3 gousses d'ail, râper une tête de gingembre et ciseler le persil chinois dans un bol.
- Ajouter 20 cl de sauce soja.
- faire chauffer 10 cl d'huile jusqu'à frémissement.
- Verser l'huile dans la préparation et laisser reposer sans remuer.
- Pendant ce temps, badigeonner le thon d'huile et le recouvrir des graines de pavot et de moutarde.
- Disposer l'oignon coupé en tranche au fond du plat.
- Mettre au four pendant 10 minutes pour un thon mi-cuit.
- Couper en tranche, servir avec du riz et accompagner avec la sauce.

Le mot de la rédac



ATTENTION TRAVAUX ! *« Awa, y'a des travaux partout ! » Pas faux. Rue d'Austerlitz, rue Brun, avenue du Général de Gaulle … de nombreux chantiers se déroulent en parallèle. Certains sont presque terminés, d'autres nécessiteront encore quelques mois d'efforts de la part des équipes en charge des projets. Mais pourquoi tant de chantiers se déroulent-ils en ce moment ? Pour une raison simple : la Ville a adopté un programme d'assainissement qui vise à raccorder 90 % des foyers nouméens aux stations d'épuration, à terme. Et ces chantiers d'assainissement sont l'occasion de refaire à neuf trottoirs et voirie, mais aussi d'embellir les rues concernées (plantation d'arbres, implantation de nouveau mobilier urbain…). C'est toute une ville qui se transforme peu à peu, et qui devient plus respectueuse de l'environnement naturel. Un enjeu de taille. Un véritable défi technologique et humain. Alors, oui, il y a des travaux, car il y a un projet de ville ! Qui s'en plaindra ?*

La rédaction

Agenda des sorties

9e Festival des maisons de musique



©D.R

Groupe Marlanih de la Vallée-des-Colons lors de l'édition 2012

CENTRE D'ART

LES 3, 10 ET 17 SEPTEMBRE DE 18H À 21H

Comme chaque année, ce festival permettra à chacune des huit maisons municipales de musique de présenter un groupe. L'occasion de découvrir de jeunes talents, avec au programme du rock, du kanéka, du reggae, du ragga...

Spectacles

LES PRÉCIEUSES RIDICULES DE MOLIÈRE CIE DE L'ARCHIPEL

15, 16, 22 et 23 août à 20h, 17, 18 et 24 août à 18h. Théâtre de Poche.

Mal accueilli par la fille et la nièce de Gorgibus, bourgeois provincial récemment arrivé à Paris, La Grange se venge en envoyant son valet et un compère se faire passer pour des hommes de qualité auprès des deux péronnelles.

DÉSHABILLEZ-MOTS STRIP TEXTE DE LÉONORE CHAIX ET FLOR LURIENNE

31 août à 20h, 31 août et 1er septembre à 18h. Théâtre de l'Île.

Adaptées à la scène, les chroniques de ce rendez-vous estival de France Inter sont impertinentes et drôles, la mise en scène virevoltante.



© Philippe Delacroix

JOSÉPHINA CIE CHALIWATÉ

6, 7, 13 et 14 septembre à 18h. Théâtre de l'Île.

Dans son 20 m², Alfredo est seul et pourtant accompagné. Au travers de jeux de mots et de gestes, d'ellipses et d'indices, une absente omniprésente, Joséphina.

EKOTEN

7 septembre à 20h. Café-musiques Le Mouv'.

Révélation de l'année, une jeune formation originaire de Tiga en tournée.



ILO CIE CHALIWATÉ

8 et 15 septembre à 20h. Théâtre de l'Île.

Par le biais de tableaux physiques et acrobatiques, *Îlo* aborde la question du manque d'eau.

WAAN DANSE FESTIVAL

Du 29 août au 15 septembre. Centre culturel Tjibaou et centre d'Art.

Danse locale et internationale sont à l'honneur avec spectacles, bals, rencontres...

LE QUATUOR

11, 12 et 13 septembre à 20h. Conservatoire de musique.

Deux heures de dinguerie musicale : le quatuor se joue des chefs-d'œuvre classiques et détourne joyeusement des tubes contemporains.



© Didier Pallagé

MEXEM

20 et 21 septembre à 20h. Café-musiques Le Mouv'.

Pilier du mouvement kanéka et adepte des fusions, Mexem invite des formations du pays Gaïca.

Spectacles

HITCH DE ALAIN RIOU ET STÉPHANE BOULAN HITCH ET CIE & RCS

27 septembre à 20h, 28 et 29 septembre à 18h. Théâtre de l'Île.
Rencontre entre Truffaut et Hitchcock : le trublion de la Nouvelle Vague tente d'amadouer le maître, mais se retrouve dans la peau d'un faux coupable, accusé de meurtre.


© Claire Riou

...EKOOO... DE PAUL WAMO

26, 27 et 28 septembre à 20h. Centre culturel Tjibaou.
Une création singulière et empreinte des sons et « savoir-dire » de la culture kanak.

SOUS LES CENDRES DES CONQUES SUIVI DU CARNAVAL DES ANIMAUX

26 et 27 septembre à 20h. Conservatoire de musique.
Une création musicale et chorégraphique autour de l'œuvre poétique de Déwé Gorodé, suivie d'une interprétation de l'œuvre de Camille Saint-Saëns.

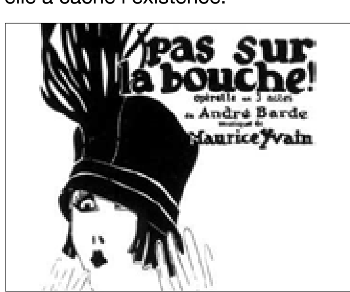
7e NOMAD' FESTIVAL

4 et 5 octobre à 20h. Théâtre de Poche.

Mix de styles musicaux au programme : Nay'rouz (kanéka), Dolores (rock), I and I (reggae) le vendredi, et Sadro (kanéka), Ekoten (tchap funk), Kydam (rap) le samedi.

PAS SUR LA BOUCHE ! DE ANDRÉ BARDE

8, 10 et 11 octobre à 20h. Conservatoire de musique.
Mariée avec Georges Valandray, Gilberte vit heureuse, jusqu'au retour, par hasard, dans sa vie, de son premier mari, l'Américain Eric Thompson, dont elle a caché l'existence.



DANS TES DENTS DE SYLVAIN LORGNIER CIE LES KIDAMS

9, 10 et 11, octobre à 18h. 12 et 13 octobre à 15h et à 18h. Théâtre de Poche.
Un spectacle de marionnettes jeune public pour tout apprendre sur l'hygiène bucco-dentaire en s'amusant.

MONTSERRAT DE EMMANUEL ROBLÈS CIE LES INCOMPRESSIBLES

11 octobre à 20h, 12 octobre à 18h. Théâtre de l'Île.
Miranda, chef vénézuélien, est capturé. Son lieutenant, Bolivar, est en fuite. La répression espagnole est terrible. Montserrat, officier espagnol, écœuré par ces exactions, passe dans le camp des insurgés.


© Théo Rouby

BABAYAGA CIE TANDEM

18, 19 et 20 octobre à 14h et à 18h. Théâtre de Poche.
Adapté du conte russe, ce spectacle jeune public raconte l'histoire d'une ogresse qui n'avait qu'une passion : manger, et de préférence, les enfants bien dodus et bien gras.

Ouverture du musée de la Seconde Guerre mondiale en Nouvelle-Calédonie

LE 20 SEPTEMBRE

À l'occasion de la date anniversaire du ralliement du territoire à la France libre du général de Gaulle, la Ville inaugure son deuxième musée. Ouvert en partenariat avec la province Sud, il retrace l'histoire de la Nouvelle-Calédonie durant le second conflit mondial et notamment l'engagement des Calédoniens dans les rangs de la France libre ainsi que la présence de l'armée américaine sur le Caillou. Objets, photos et films sont à découvrir dans un décor d'exception car le bâtiment lui-même est une pièce de musée : un hangar en demi-lune.

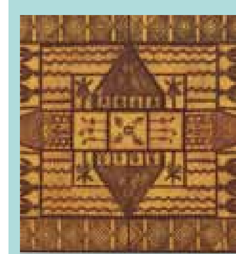
14, rue Paul-Doumer. Tél. : 27 48 70.
Ouvert de 9h à 17h du lundi au vendredi et de 9h à 13h et de 14h à 17h le samedi.
Gratuit du 25 au 28 septembre, à l'occasion du Mois du patrimoine.



Expos

FAIS-MOI UN GESTE

Du 3 septembre au 17 octobre. Centre d'Art.
Une exposition bien vivante sur une chorégraphie de Lisa Provebandy et une scénographie de Anne Affendikof où des fresques dansées prendront vie, dans le cadre du festival Waan Danse.



RÉTROSPECTIVE JÉZEBRUFF KABRADINSKY

Du 11 au 28 septembre. Hôtel de ville.
La beauté universelle des bambous gravés déclinée en peintures et en estampes.

COLLECTION JAMES ET EMMA HADFIELD

À partir du 4 septembre.
Présentation d'une centaine d'objets collectés par deux missionnaires de la London Missionary Society, à Ouvéa et à Lifou entre 1878 et 1920.


©ADCK-centre culturel Tjibaou

MAISONS OCÉANIENNES

À partir du 1er octobre. Centre culturel Tjibaou.
Un panorama de l'architecture traditionnelle du Pacifique au tournant du 20e siècle.

Festival La 1ère séance

DU 16 AU 27 OCTOBRE. REX NOUMÉA

Pour cette cinquième édition du Festival La 1ère séance à la programmation signée de l'Association Jeunes et Toiles, une douzaine de classiques ou futurs classiques du septième art à découvrir ou à revoir en famille, au tarif unique de 100 F. Ateliers, animations et rencontres complètent cette offre.
Programme complet sur www.noumea.nc/festivalpremiereseance



Rendez-vous

ART'PÉRITIFS

Le 1er et le 3e mardi du mois, de 18h à 20h. Centre d'Art.
En septembre, Art'périfs spécial Festival des maisons de musique. En octobre, le 1er, scène musicale : fusion, rock, jazz, et le 15, saynètes avec Alain Mardel.

CINÉ'ART

Un mercredi par mois, à 18h. Centre d'Art.
Le 8 octobre, *Beijing bicycle*, film dramatique chinois réalisé par Wang Xiaoshuai (2001), prix du jury Festival de Cannes 2005.

CONFÉRENCES

27 août à 18h. Rex Nouméa. Arabes et Berbères de Nouvelle-Calédonie, histoire de l'implantation d'une communauté par Christophe Sand.
29 août à 18h15. Centre culturel Tjibaou. L'art aborigène, de l'éphémère à l'art contemporain par Dominique Barbe.
19 septembre à 18h15. Centre culturel Tjibaou. La monnaie kanak et les richesses du « panier sacré » par Emmanuel Tjibaou et Abel Naaoutchoué.
1er octobre à 18h. Rex Nouméa. Apollinaire Anova Ataba : une conception philosophique kanak du monde par Hamid Mokkadem.
10 octobre à 18h15. Centre culturel Tjibaou. La voie kanak de la décolonisation, Jean-Marie Tjibaou en héros césairien par Eddy Banaré.
29 octobre à 18h. Rex Nouméa. Le naufrage du *France* sur le récif de Moindou par Yves Lefèvre.

REX NOUMÉA

Rex Contest. 6 septembre de 18h à 23h. Concours de chorégraphies.
Battle one one. 5 octobre de 13h à 17h. Battle hip-hop et new style.

FESTIVAL TAUPITI I NOUMÉA

Du 25 au 27 octobre. Place des Cocotiers. Danses et sports traditionnels polynésiens.

ITINÉRANCE DANSÉE

5 septembre.
Soirée débutant au centre d'Art et s'achevant à la Maison du Livre sur le thème de la danse à la lettre… Un spectacle proposé par Liza Prouchandy.

FEUILLET D'HYPNOS

Maison du Livre de 13h30 à 17h.
Démonstrations interdisciplinaires autour des grands thèmes littéraires liés aux mondes absurdes le 31 août et aux robots le 21 septembre, avec le Sci-Fi Club de Nouméa.

Programmes sous réserve de modifications : Théâtre de l'île. Tél. : 25 50 50. www.theatredelile.nc - Centre culturel Tjibaou. Tél. : 41 45 45. www.adck.nc - Maison du Livre. Tél. : 28 65 10. www.maison-dulivre.nc - Centre d'Art/ théâtre de Poche. Tél. : 25 07 50. Musée de la Ville. Tél. : 26 28 05. - Rex Nouméa. Tél. : 28 26 29. - Conservatoire de musique. Tél. 24 63 15. www.cmd.nc - Café-musiques Le Mouv'. Tél. 41 45 18. www.lemouv.nc -

Retrouvez toute l'actualité culturelle sur culture.noumea.nc

Septembre-Octobre 2013 - n° 4 · le nouméa mag

Tribune libre

DES FORMATIONS POLITIQUES DU CONSEIL MUNICIPAL

Le Mouvement de la diversité (LMD)

Un rond-point qui ne tourne pas rond…

Nous voulons parler des travaux du rond-point Berthelot.
Nous n'avons pas pour habitude de commenter une décision de justice, mais quelques observations s'imposent.
Tout d'abord, la sévérité de la décision du juge des référés, considérant l'étude d'impact « insuffisante » et ordonnant purement et simplement la suspension des travaux de la future passerelle routière.
Cette décision lourde de conséquences, chômage technique pour la sous-traitance de la Colas, révision du plan d'activité de l'entreprise, un surcoût lié à la sécurisation du chantier , sans parler du retard dans la livraison de l'ouvrage.
Pour avoir participé à plusieurs commissions et avoir soutenu le projet, aujourd'hui nous sommes attristés de la tournure que prend cette affaire et des conséquences sociales.
Nous réaffirmons notre soutien au projet et souhaitons une reprise rapide de ce chantier majeur pour notre ville.
Si, l'on peut comprendre certaines oppositions des commerçants de la zone, par contre on peut s'interroger sur les réelles motivations de ceux qui sont à l'origine du recours.
Car il ne faut pas oublier dans cette affaire, l'intérêt général.
C'est 60 000 véhicules qui empruntent au quotidien cette voie d'accès et qui subissent les désagréments liés à la saturation du rond-point. Certes, cette passerelle ne règlera pas tout, mais elle participera à fluidifier la circulation.
Sans compter qu'elle s'inscrit dans un projet de plus grande envergure à l'échelle de l'agglo, de TCSP et de Néobus.

Michel CROMBEZ

Changer c'est capital

Un foyer calédonien, lieu de vie et de mémoire.

En mai dernier, la société le Nickel a proposé à « la vente au plus offrant » une partie de son patrimoine immobilier, dont deux lots totalisant 47 ares et 80 centiares, situés route de l'Anse-Vata sur lesquels sont édifiées deux villas coloniales construites dans les années 1900.
Notre groupe a déposé le 23 mai un vœu au conseil municipal proposant à la SLN de faire don à la ville de Nouméa de ces deux villas, en vue de les intégrer dans le patrimoine historique de la ville.
Cette donation démontrerait tout l'intérêt que porte la SLN à la commune et aux calédoniens, au titre de l'implantation de son usine au cœur de la ville et de 130 ans d'exploitation des ressources minières de notre pays.
J'ai informé les directions de la SLN et d'Eramet du dépôt de notre vœu. Suite à une première réponse non satisfaisante, nous persévérons. Le 1er juillet, nous avons fait valoir qu'il existe des dispositions relatives au mécénat culturel dans la charte éthique du Groupe Eramet, en soulignant qu'au travers de cette donation, la SLN réaliserait en partenariat avec la commune de Nouméa, un investissement socialement responsable au bénéfice non pas d'une élite, mais de l'ensemble des calédoniens.
Nous en sommes là pour l'instant, tout en souhaitant que la SLN infléchisse sa position.
Un vrai projet pourrait voir le jour à cet endroit : une annexe du centre d'art pour les artistes et le public dans l'une des villas et un foyer calédonien dans l'autre, car il est plus que temps d'avoir un lieu spécifiquement dédié à la mémoire. Ce foyer permettrait d'organiser des rencontres, des conférences thématiques et des expositions consacrées aux calédoniens et à leurs familles. Il permettrait également à la grande dame, qu'on appelle la SLN, de valoriser notre passé industriel et notre histoire commune si singulière.
Ce n'est que lorsqu'on connaît bien son passé, qu'on appréhende mieux l'avenir.

Sonia LAGARDE

Rassemblement - UMP

La transformation de Nouméa se poursuit

Extension de la vidéo-protection, aménagement des rues, amélioration des voieries, aménagement du parc du Receiving et bientôt de la Rivière Salée, réalisation du quartier asiatique, embellissement de la plage de la baie des citrons, la ville poursuit sa transformation.

L'extension des implantations de caméras de vidéo-protection est particulièrement importante. Déjà, à la Rivière Salée, grâce à l'action conjuguée des policiers municipaux désormais en patrouilles quotidiennes de proximité et la surveillance des quatre caméras installées sur la rue principale, près du centre commercial, le sentiment d'insécurité a diminué. Les interventions des policiers s'en trouvent facilitées.
Quant à l'aménagement de la ville, certains chantiers provoquent actuellement une gêne et parfois des récriminations bien compréhensibles. Il en va ainsi des travaux de l'Orphelinat et du Quartier Latin.
Ces travaux sont menés par des entreprises, suite aux appels d'offres lancés par la municipalité. Dans toute la mesure du possible, la ville tente, quotidiennement, de réduire la gêne inévitablement provoquée par ces travaux.

Ceux-ci seront achevés au plus tard en début d'année prochaine, et pour le Quartier Latin, avant la fin de cette année. Ils laisseront place à de nouvelles voies, aménagées, plantées d'arbres, semi-piétonne au Quartier Latin, et apporteront une amélioration incontestable aux quartiers.

Jean-Claude BRIAULT

Mouvement populaire calédonien - MPC

Chers Nouméennes et Nouméens,

Le Mouvement populaire calédonien s'adresse à vous pour la première fois dans cette tribune.
Notre groupe a été constitué au sein du conseil municipal de Nouméa le 30 juillet, suite à notre Congrès fondateur.
L'essence même de notre mouvement est d'offrir aux Calédoniens une vraie perspective d'avenir en proposant un projet institutionnel clair garantissant nos liens avec la France. Nous avons proposé d'engager la Nouvelle-Calédonie vers la solution « d'une collectivité de la République française de type fédérée ». Nous viendrons à votre rencontre dans les prochaines semaines pour échanger avec vous sur cette proposition.
Les attentes des Calédoniens en général et des Nouméens en particulier sont grandes. Nous poursuivrons donc notre investissement quotidien pour améliorer les conditions de vie quotidienne des habitants de Nouméa.
Gaël Yanno, Président du Mouvement populaire calédonien et 1er adjoint de la ville de Nouméa l'a rappelé lors de la constitution de notre groupe : « *Nous avions pris ensemble des engagements devant les Nouméens et nous ferons en sorte jusqu'en mars 2014 de respecter ces engagements et c'est comme cela en tout cas que nous allons travailler encore pendant les sept mois qui nous séparent de l'échéance municipale.* »
Nous poursuivrons donc nos actions dans les domaines majeurs que sont l'amélioration de la sécurité, la réalisation des travaux de voirie et de trottoirs, la prévention de la délinquance et la réussite scolaire mais aussi la préservation du patrimoine et de l'environnement.
Notre vocation est de continuer à travailler dans l'intérêt général et de contribuer à l'union des partis loyalistes sur l'essentiel.

Les élus du Mouvement populaire calédonien

Les tribunes n'engagent pas la rédaction du magazine.



jusqu'à fin 2013

Le Quartier Latin

s'embellit & se modernise

BOUTIQUES ouvertes durant les travaux



Renseignements
au 27 07 61 ou sur :





TamTam 07/2013